

1911
1905.

À

TRANQUILLE
ET
TOURBILLON

À

AUTRES OUVRAGES DE M^{LL}E ZÉNAÏDE FLEURIOT

<i>Aigle et Colombe</i> , 5 ^e édition.....	3 »
<i>Une Parisienne sous la foudre</i> , 6 ^e éd.....	2 50
<i>Notre Capitale Rome</i> , 2 ^e éd.....	4 »
<i>La Clef d'or</i> , 3 ^e éd.....	2 »
<i>Yvonne de Coatmorvan</i> , 5 ^e éd.....	2 »
<i>Sans Beauté</i> , 9 ^e éd.....	2 »
<i>L'Oncle Trésor</i> , 4 ^e éd.....	2 »
<i>Les Mauvais Jours</i> , <i>Siège de Paris</i> , 4 ^e éd.....	2 »
<i>Le Théâtre chez soi</i>	2 »
<i>Réséda</i> , 6 ^e éd.....	2 »
<i>La Vie en famille</i> , 6 ^e éd.....	2 »
<i>Le Chemin et le But</i> , 3 ^e éd.....	2 »
<i>Les Prévallonnais</i> , 4 ^e éd., 2 vol.....	4 »
<i>Sans nom</i> , 3 ^e éd.....	2 »
<i>Au Hasard</i> , 2 ^e éd.....	2 »
<i>Ce pauvre Vieux !</i> 4 ^e éd.....	2 »
<i>Marga</i> , 5 ^e éd.....	2 »
<i>Mon Sillon</i> , 4 ^e éd.....	2 »
<i>Histoire intime</i> , 4 ^e éd.....	2 »
<i>Alix</i> , 3 ^e éd., 2 vol.....	4 »
<i>Notre Pa</i>	2 »
<i>Une Cha</i>	2 »
<i>Une Ann</i>	2 »
<i>Mes Héritages</i> , 4 ^e éd.....	2 »
<i>Petite Belle</i> , 5 ^e éd.....	2 »
<i>Deux Bijoux</i> , 3 ^e éd.....	2 »
<i>Les Pieds d'argile</i> , 2 vol, 4 ^e éd.....	4 »
<i>Armelle Trahec</i> , 4 ^e éd.....	2 »
<i>Le petit Chef de famille</i> , 5 ^e éd.....	2 25
<i>Miss Ideal</i> , 3 ^e éd.....	2 25
<i>En Congé</i> , 3 ^e éd.....	2 25
<i>Bigarette</i> 3 ^e édit.....	2 25
<i>Plus tard ou le jeune chef de famille</i> , 2 ^e édit.....	2 25
<i>Monsieur Nostradamus</i> , 2 ^e éd.....	» »
<i>La petite Duchesse</i> , 2 ^e éd.....	» »
<i>Un Fruit sec</i> , 2 vol.....	4 »
<i>Un Enfant gâté</i>	2 25
<i>Grandcœur</i>	» »
<i>Les Aventures d'un rural</i> , 2 vol.....	4 »
<i>La Rustaude</i>	3 »
<i>Raoul Daubry</i>	5 »
<i>Mandarine</i>	5 »



TRANQUILLE
ET
TOURBILLON

PAR

M^{LLE} ZÉNAÏDE FLEURIOT

OUVRAGE

ILLUSTRÉ DE 45 VIGNETTES DESSINÉES

PAR A. FERDINANDUS



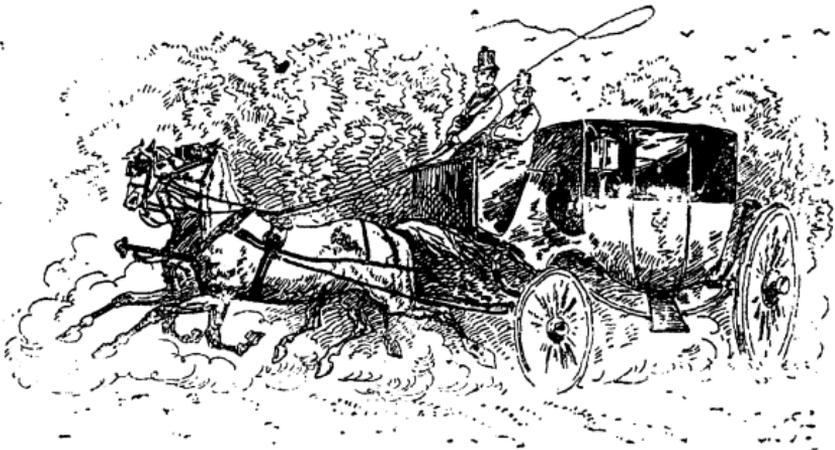
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1880

Droits de propriété et de traduction réservés



TRANQUILLE ET TOURBILLON

CHAPITRE I

La Tante et la Nièce.

« Où donc est Mlle Tranquille, Victor ?

— Madame la baronne, je n'ai pas vu mademoiselle.

— Comment cela ? elle est sortie avec moi tout à l'heure, lorsque je reconduisais le colonel Hameland.

— J'étais alors derrière la serre, sans doute. »

Ce dialogue se tenait dans une des allées du parc attenant au château de Val-Argand, entre la baronne de Val-Argand et son jardinier, qui, le sécateur à la main, visitait un superbe buisson de rosiers.

La baronne de Val-Argand portait vigoureusement son demi-siècle; sa taille était haute et sa marche leste. Ses traits, mal agencés, n'avaient aucune prétention à la beauté; mais ses yeux roux, bordés de cils blonds, pétillaient d'esprit, et ses manières, son allure, ce je ne sais quoi d'inimitable qui forme la vraie distinction, en faisaient une grande dame de fort belle mine.

Qu'elle se montrât familière ou impérative, très aimable ou très hautaine, qu'elle fit la révérence à un hôte illustre ou l'aumône à un pauvre, elle se retrouvait toujours elle-même, parfaitement distinguée, avec une pointe d'originalité qui était à son esprit ce que la mouche était autrefois à l'ornementation du visage.

Elle n'attendit pas d'autres explications et marcha de son pas ferme et rapide jusqu'à la grande cour sablée qui s'étendait devant la façade du château où attendait une calèche à deux chevaux, conduite par un bon gros cocher immobile sur son siège.